

Notre action d'aide à la scolarisation des jeunes filles au Sahel est réalisée en partenariat avec ADECO(association de développement communautaire). Nous reproduisons ici un extrait du bilan de l'année scolaire 2018-2019 pour ces élèves.



« L'année scolaire 2018-2019 a été très difficile. Avec un nombre élevé de grèves, ou de fermeture des établissements scolaires à cause principalement de l'insécurité dans tout le pays. On a enregistré un grand retard pour les évaluations des semestres et des examens de fin d'année. L'insécurité a aussi occasionné le déplacement des milliers de personnes des villages vers la ville ou les centres urbains comme Gorom. Aussi cinq filles venues des localités de Déou et de Tin-Akoff ont ainsi été accueillies pour fréquenter l'établissement de Gorom. Les cours de soutien et de rattrapage organisés au profit des élèves leur ont permis de mieux affronter ces difficultés.

L'année scolaire a donc été assez mouvementée. On enregistre pour la première fois 3 abandons. Les relevés de notes, des photos pour chaque élève et la liste des bénéficiaires ont été établis pour permettre de suivre l'évolution des filles soutenues.

« Les cours de soutien et de rattrapage ont été conduits pour améliorer leur niveau malgré l'insuffisance des ressources financières. Un suivi rapproché de certaines a permis de comprendre les difficultés rencontrées par ces dernières.

« Cette action a permis aux filles soutenues de poursuivre, dans la joie, leurs études qui jadis étaient perturbées par des renvois temporaires pour non paiement des différents frais.

« Le contexte sécuritaire fait d'attaques, d'enlèvements et de menaces sur certaines personnes et dans plusieurs localités de la province a eu des effets psychologiques négatifs. Mais comme nous l'avons rappelé lors de nos rencontres avec tous les acteurs, ce contexte difficile est un défi majeur que nous devons affronter car l'éducation reste l'arme la plus puissante du monde. Et maintenir les filles à l'école, leurs permettre de poursuivre leurs études même dans les conditions les plus difficiles est une nécessité impérieuse pour notre pays, et pour notre région.

« Les parents, les filles et le corps enseignant ont tous unanimement salué l'effort et le soutien fait par les partenaires d'ADECO pour qu'elles poursuivent leurs études secondaires ».

Amadou Ly , coordonnateur ADECO